

L'élimination de la lèpre en tant que problème de santé publique est en bonne voie à Madagascar

Marie Monique Vololoarinosinjatovo (1), Rakotovao Julien Andriamitantsoa (2), Andranarisoa Samuel Hermas (3)

L'objectif de l'élimination de la lèpre en tant que problème de santé publique a été fixé par l'OMS pour les pays hyper endémiques dont fait partie Madagascar. Cet objectif est de réduire le taux de prévalence à moins de 1 cas pour 10 000 habitants.

L'objectif pour Madagascar n'est pas loin d'être atteint

Les résultats obtenus sont en effet remarquables en matière de nombre de malades détectés et traités annuellement, depuis la mise en place du Programme National Lèpre à Madagascar et l'introduction de la PCT. Ils sont résumés dans le tableau et les cartes épidémiologiques ci joints.

Résultats obtenus

Arrivés à ce stade de nos activités on pourrait tenter une comparaison avec la phase de finition d'une construction de maison, d'une confection de robe ou de pâtisserie etc... Ceci pour dire qu'à cette phase, il faut être très attentif en donnant les petites retouches sur les erreurs et maladresses commises depuis le début de la confection et en adoptant d'autres moyens plus adaptés pour ne pas tomber dans les mêmes erreurs qu'auparavant. Ceci permet d'assurer la meilleure qualité du produit fini et de gagner du temps. C'est alors qu'il ne faut pas trop se précipiter pour ne pas commettre d'erreur qui obligerait à retourner à la phase de départ. Il faut bien connaître les imperfections pour pouvoir les corriger pour achever l'ouvrage de façon sûre et suivant les normes requises. Car il ne faut pas oublier que ce n'est pas seulement dans sa globalité qu'on juge ou qu'on apprécie un ouvrier mais également sur les petits détails de finition qui améliorent sa qualité (par exemple, l'espace des boutonnières ou les fils oubliés pour le couturier, la qualité de la peinture pour l'artisan, l'excès de crème pour le pâtissier etc...)

Problèmes

Mais « il ne faut pas que l'arbre cache la forêt » car des problèmes restent encore à résoudre.

Nous sommes dans la dernière phase de finition. C'est la raison pour laquelle le programme national lèpre axe d'avantage ses efforts dans l'amélioration de la qualité de service sur le terrain, pour assurer la qualité de notre produit et réaliser notre objectif qui n'est autre que l'élimination de la lèpre en tant que problème de santé publique.

Les problèmes restant à résoudre portent sur la qualité de diagnostic et le suivi des malades en traitement :

- **qualité insuffisante du diagnostic précoce**, du au manque de sensibilisation et de formation des personnels de santé, des chefs de formations sanitaires, des médecins privés et des populations, ce qui entraîne des diagnostics de lèpre posés à tort (40 %) ou inversement des erreurs de diagnostic par défaut (cas de lèpre non diagnostiqués) expliquant le nombre encore important de diagnostics tardifs se traduisant par un pourcentage encore élevé d'infirmités au dépistage (9 % en 2004)
- **suivi insuffisant des malades en traitement** : insuffisance des activités de supervision et des activités de contrôle de diagnostic ; absence d'un système de suivi des malades en traitement ; absence d'un système de prise en charge des complications lépreuses.

Perspectives

L'objectif essentiel est de diagnostiquer et traiter précocement les malades présentant des vrais cas de lèpre (et seulement ceux là) et que ceux ci achèvent correctement leur traitement, sans développer d'invalidité.

Pour ce faire, nos principales activités se résument comme suit :

- formation et recyclage des agents de santé en diagnostic / prise en charge des cas de lèpre et mobilisation sociale
- dépistage précoce et traitement précoce des nouveaux cas
- suivi des malades en traitement jusqu'à guérison
- prise en charge correcte des complications, en commençant par les réactions
- activités de supervision comprenant : monitoring des centres de santé de base ; contrôle de diagnostic ; mise à jour des registres : à noter que depuis l'année 2003, la mise à jour des registre est à faire de façon routinière par les agents de santé périphérique.

Conclusion

L'élimination de la lèpre en tant que problème de santé publique n'est pas une utopie pour Madagascar. Elle devra être atteinte par le biais de l'amélioration de la qualité de service associée au dépistage précoce, qui garantiront qualitativement et quantitativement les résultats attendus.

Mais la satisfaction pour l'atteinte de cet objectif ne sera complète que lorsque l'on aura fait ce qu'il fallait faire pour avoir le meilleur résultat possible.

Pour le moment, « **ne vendons pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué** » !

- 1) Médecin Responsable du Programme National lèpre au Service de la Lutte contre la Tuberculose et la Lèpre Madagascar ;
- 2) Médecin Responsable technique du PNL
- 3) Médecin Responsable de suivi du PNL